

## LE SOUTIEN DES PARENTS AUX APPRENTISSAGES

Le 1er mars 2018, à Wavre, une quarantaine de participant(e)s se sont réunis pour échanger autour de la place des parents dans le soutien aux apprentissages de leur enfant. Le rôle de ceux-ci est en effet essentiel, à la fois dans le soutien scolaire individuel des élèves mais également dans le dialogue nécessaire entre l'école et les familles. Le Pacte d'excellence prévoit notamment de créer ou d'améliorer des outils qui faciliteraient la communication et la collaboration entre parents et enseignants autour de l'élève.

Comment pourrait-on aider les parents à mieux s'y retrouver dans les programmes et référentiels qui guident le travail scolaire de leur enfant ? Quelles pratiques pédagogiques pourrait-on développer au sein des classes pour prendre en charge plus efficacement les spécificités de chaque élève et comment inclure les parents dans ce travail de différenciation ? Un outil tel qu'un dossier de suivi aiderait-il à renforcer le dialogue entre l'école et les familles pour soutenir les élèves ? Comment pourrait-on aider les parents à accompagner et à motiver leur enfant dans son parcours scolaire ?



### SOMMAIRE :

Table 1 :	Rendre accessibles les référentiels et les programmes et améliorer la lisibilité du parcours scolaire .....	2
Table 2 :	Introduire en classe le travail de différenciation pédagogique pour aider les élèves et prévenir l'échec scolaire .....	5
Table 3 :	Renforcer le dossier de suivi de l'élève comme soutien au dialogue « enseignants-parents » .....	7
Table 4 :	Aider les parents à soutenir le travail scolaire de leurs enfants et leur motivation à apprendre .....	9

## Rendre accessibles les référentiels et les programmes et améliorer la lisibilité du parcours scolaire

Les parents connaissent-ils les programmes des différentes disciplines de leurs enfants, par exemple ce qui doit être vu dans l'année pour les différents apprentissages ?

### ■ Non

Pour un groupe minoritaire de parents, il n'y a clairement pas assez d'information sur ce qui est attendu de leur enfant d'un point de vue scolaire.

- Les parents n'obtiennent des informations que s'ils se rendent aux réunions de parents qui ne sont pas toujours très accessibles en raison d'horaires incompatibles avec la vie professionnelle. Ceux qui n'y vont pas n'ont donc aucune idée de ce que doivent réaliser leur enfant et dans quel délai.
- Les parents ne savent pas où trouver l'information.
- Les référentiels sont incompréhensibles.
- Certains déplorent le fait de ne pas recevoir d'information sur les méthodes grâce auxquelles ils pourraient aider leurs enfants dans certaines matières.

Pour ces participant(e)s, il faudrait multiplier les sources d'information en utilisant plus souvent des outils digitaux. Un résumé des attendus pour leur enfant serait suffisant.

### ■ Non, mais...

«Chacun son rôle», soulignent certain(e)s participant(e)s, c'est à l'école à gérer les apprentissages et les connaissances, pas aux parents.

#### *Du côté des parents :*

Certains estiment ne pas devoir être nécessairement informés des attendus concernant leur enfant puisqu'ils sont d'accord avec le projet pédagogique de l'école. C'est donc une question de délégation en toute confiance. Cependant, la confiance serait encore plus grande si la qualité des écoles était mesurée et transparente, c'est-à-dire si les résultats de ces mesures étaient rendus publics.

#### *Du côté des enseignants :*

On ne souhaite pas l'ingérence des parents dans le domaine pédagogique. On ne voit pas l'intérêt de diffuser aux parents des synthèses de référentiels qui seraient de toute façon trop complexes ou longues pour qu'ils puissent les comprendre. Trop d'informations risqueraient d'ailleurs de susciter des inquiétudes chez les parents sur l'évolution de l'élève. «Aucun parent ne m'a jamais demandé un référentiel», remarque une enseignante. Et les professionnels de l'éducation font remarquer que pour les parents réellement désireux de s'informer, le web fournit tout ce qui est nécessaire.

### ■ Plus ou moins mais on pourrait faire mieux

#### *En fournissant plus d'informations :*

- Les parents manquent de documents écrits car ils reçoivent plutôt les informations oralement, de la part des instituteurs par exemple. Les pratiques et les demandes semblent cependant différentes suivant les niveaux d'enseignement : les parents ne sont pas très demandeurs en maternelle, ils sont suffisamment informés dans le secondaire mais ce n'est pas le cas au niveau primaire où seuls, les objectifs du CEB sont expliqués.
- Il faut clarifier le jargon scolaire qui n'est pas compris par les parents, comme, entre autres, la différence entre référentiels et programmes.
- Les parents vont s'informer ailleurs qu'à l'école, sur le web.
- Des outils existent déjà et pourraient être mieux utilisés dans ce sens. Le bulletin pourrait contenir des explications claires et accessibles aux parents. Les réunions de parents pourraient également fournir l'information mais il faudrait pour cela qu'elles soient organisées de façon plus constructive et en évitant le jargon spécifique.

### En soutenant mieux les enseignants dans ce rôle de communication :

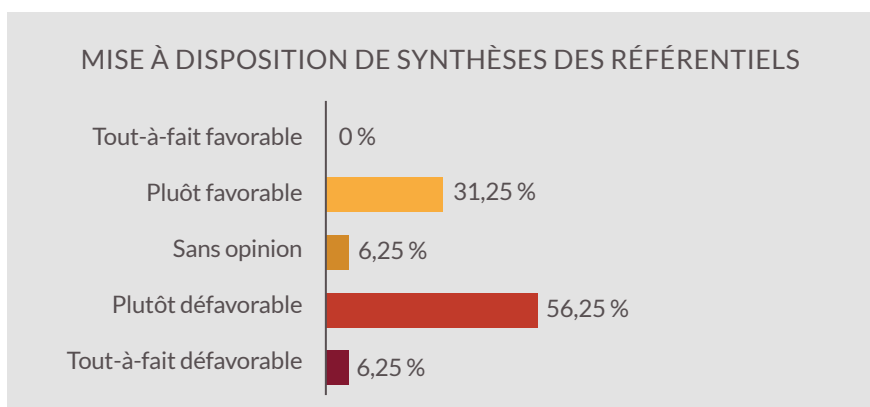
- Les enseignants devraient être accompagnés pour pouvoir améliorer leurs compétences en communication et aider les parents à s'approprier les informations nécessaires sur l'évolution de leur enfant.
- Certains professeurs se perdent eux-mêmes dans l'intégration des programmes.

### ■ Oui, tout à fait

Un autre groupe minoritaire s'est dit suffisamment informé sur les attendus en matière d'apprentissages de leur enfant grâce au bulletin ou au projet pédagogique diffusé en début d'année. D'autres ont reçu l'information grâce à des intervenants psychosociaux. Certains ont quand même fait remarquer que s'il est possible de trouver l'information sur les programmes scolaires, il est moins évident de savoir ce qu'il faut faire au cas où un élève se retrouve en difficulté.

Le débat a présenté une opposition très claire entre ceux qui estiment que l'école attend trop des parents et ceux qui estiment, au contraire, que les parents n'en font réellement pas assez pour soutenir les apprentissages scolaires de leurs enfants.

### Serait-il intéressant – ou pas – de mettre à disposition de tous les parents une synthèse des référentiels qui présenterait ce qui est attendu des élèves ?



Clairement, les participant(e)s se sont majoritairement montrés défavorables (62,5%, cumul des «plutôt défavorables» et «tout à fait défavorables») à l'idée que l'école puisse mettre à disposition de tous les parents une synthèse des référentiels qui présenteraient ce qui est attendu des élèves.

### ■ Les raisons de ceux qui sont défavorables à cette idée :

- **La pression engendrée** : la mise à disposition de référentiels risque non seulement d'induire une concurrence entre les établissements scolaires, mais également de générer une compétition inutile, et donc un stress, entre les élèves. Les parents pourraient aussi se servir de cette information pour pousser leur enfant à aller plus vite que le rythme impulsé en classe par l'enseignant.
- **Le caractère anti-pédagogique** : le conditionnement des référentiels en synthèse va fournir des informations qui pourraient être mal interprétées par les parents et qui n'aideront sans doute pas ceux dont l'enfant est en difficulté. L'attention va uniquement se concentrer sur des synthèses formatées et pas sur les solutions spécifiques qui peuvent être proposées en fonction de l'environnement de l'école ou du milieu familial. L'objectif sera uniquement l'acquisition des connaissances et non l'épanouissement de l'enfant dans l'apprentissage il faudra éviter les comparaisons en cours de cycle qui sont contre-productives, mieux vaut envisager une évaluation un cycle de deux ans, en primaire en tous cas.
- **L'inutilité** : pour les parents désireux d'obtenir de telles informations, les ressources peuvent déjà être trouvées sur le web. Pour les autres, il est à craindre que ces synthèses ne soient pas consultées. Les enseignants ne vont pas nécessairement en prendre connaissance et il n'y aura donc pas de lien entre les informations dont les parents vont disposer et le travail effectué en classe. La visibilité accrue du volume des connaissances et apprentissages à acquérir sur une période donnée va peut-être décourager l'envie d'apprendre chez certains élèves.

### ■ Les raisons de ceux qui sont favorables à cette idée :

- **L'offre de points de repère** : la mise à disposition de l'information peut aider les parents à percevoir les lignes directrices des apprentissages et comprendre, par exemple, quelles sont les exigences du CEB. Les synthèses peuvent être utiles pour les enfants qui sont en difficulté. Cependant, il serait plus judicieux de présenter des synthèses basées sur un programme de plusieurs années. Il faut aussi qu'elles soient adaptées aux besoins spécifiques des écoles et fassent l'objet d'un réel travail de vulgarisation pour être rendues lisibles pour tous les parents, y compris ceux qui ne manient pas la langue de l'enseignement. Il vaudrait donc mieux élaborer de simples grilles de référence plutôt que des documents très étoffés.
- **Une mise en garde** : ces référentiels constituent un danger potentiel si les parents s'en servent pour questionner l'enseignant par rapport à ses choix.

### ■ Les raisons de ceux qui sont sans opinion :

Pour ces personnes, le pouvoir subsidiant doit garantir la qualité de toutes les écoles et ne pas s'appuyer sur les parents.

### Quels outils, autres que les synthèses de référentiels, pourraient permettre aux parents de mieux suivre le parcours d'apprentissage des enfants ?

- **Des outils papier** : des lettres hebdomadaires qui expliquent aux parents ce qui est vu pendant la semaine (très utiles en maternelle), une table des matières reprenant les apprentissages et connaissances à acquérir, une farde des travaux faits en classe, un bulletin clair et précis.
- **Des outils informatiques** : Les écoles francophones devraient être mieux connectées (IT) pour partager, informer grâce à un portail accessible aux parents. Une plateforme serait d'ailleurs très utile pour récupérer des informations au cas où l'élève est malade.
- **Une mise en garde** : certain(e)s participant(e)s ont souligné que l'important n'est pas tellement le type d'outil mais plutôt la nécessité d'avoir des contenus simples et lisibles et qu'il est également très important de clarifier les objectifs aux yeux des parents.

## TABLE 2

# Introduire en classe le travail de différenciation pédagogique pour aider les élèves et prévenir l'échec scolaire

Les enfants des participant(e)s ont-ils déjà bénéficié d'une forme de différenciation pédagogique à l'école, en classe ou en dehors de la classe mais au sein de l'école (donc pas grâce à un soutien scolaire privé) ?

À l'exception de séances de logopédie, les parents ont déclaré ne pas bénéficier d'une forme de différenciation pédagogique dans le cadre de l'école. Certains ont précisé qu'ils avaient déjà eu recours à du soutien scolaire mais en s'adressant à des services privés en dehors de l'école.

### Comment pourrait-on améliorer ces pratiques ?

- **Au niveau de l'école** : en créant un comité de différenciation au sein de l'école qui fixerait des objectifs clairs du travail à mener ; en recevant un réel feed-back des logopèdes. La concrétisation des activités de différenciation nécessite surtout que les enseignants se mettent dans une perspective de développement de l'enfant, pour l'amener de son statut d'élève vers l'âge adulte, et qu'ils se donnent les moyens et le temps de construire une vraie relation de confiance avec les parents, même avec ceux qui sont rétifs à l'école. Les enseignants doivent cependant être mieux formés à ces pratiques. Les classes devraient contenir moins d'élèves ou être dédoublées. Des professionnels non enseignants pourraient intervenir pour apporter un soutien. Des classes regroupant des âges différents seraient également une solution à envisager.
- **Au niveau des parents** : la place des parents est une condition préalable à la réussite des processus mis en place. Il faut donc que ceux-ci soient mieux informés de l'existence des pratiques de différenciation. Les besoins de l'enfant doivent impérativement être établis en concertation avec eux.
- **Une mise en garde** : la différenciation reste perçue comme devant prendre place dans un système rigide de production de masse. Or, il faut que le système soit axé sur les besoins de l'enfant avec un encadrement multidisciplinaire et en partenariat avec les parents.

### ■ Des pistes concrètes en fonction de situations diverses :

- Dans le cas de la logopédie, le soutien des enfants doit s'effectuer en dehors de la classe mais dans l'école.
- Des bénévoles, constituant des équipes stables et rémunérées, pourraient aider les enfants en difficulté.
- Un pool de compétences (psychologues, logopèdes) pourrait être constitué et intervenir dans les écoles.
- Les objectifs à atteindre doivent être clarifiés auprès des parents.
- Des tests psychologiques devraient permettre de cerner le niveau des enfants et ses difficultés.
- Les classes verticales accompagneraient les enfants sur des cycles de 2 ans.
- La remédiation entre pairs devrait être favorisée, y compris en maternelle.
- Des activités parascolaires basées sur les jeux et la stratégie aideront l'enfant à construire ses apprentissages.
- On pourrait introduire le Team Teaching où un enseignant travaille avec les enfants tandis qu'un deuxième enseignant pratique la remédiation immédiate avec les élèves en difficulté.
- Des équipes volantes d'enseignants pourraient être constituées pour intervenir de façon individualisée.

### Combien d'heures par semaine devraient être consacrées à l'accompagnement personnalisé dans la grille horaire des élèves ?

- Les estimations des participant(e)s vont de 30 minutes à 4 H par semaine, en fonction de la problématique de l'enfant et de l'objectif à atteindre. Certains estiment qu'une moyenne de 3 périodes de 30 minutes en primaire et 3 périodes de 60 minutes en secondaire serait un rythme efficace. Pour d'autres, c'est surtout la régularité qui compte, plus que la durée de l'intervention. Il serait donc peut-être plus judicieux de prévoir des périodes quotidiennes d'accompagnement pédagogique dans une optique de prévention plutôt que de remédiation.

- La remédiation doit, aux yeux des participant(e)s, intervenir dans le cadre de la grille horaire de l'école. Cependant, on pourrait aussi envisager d'offrir aux élèves en difficulté une aide grâce aux études dirigées encadrées par des enseignants pluridisciplinaires ou des étudiants d'école normale.
- La remédiation doit s'effectuer en fonction des besoins qui seront déterminés conjointement par les parents, les enseignants, d'éventuels intervenants extérieurs et les enfants. Ces besoins devront être réévalués régulièrement.
- Une mise en garde : il faut être attentif au danger de pathologisation de l'enfant soutenu du point de vue scolaire, surtout si l'on fait appel à des professionnels paramédicaux qui n'ont pas été formés et sensibilisés à cette dimension.

### Comment la différenciation doit-elle être organisée ?

L'accompagnement pédagogique doit-il prendre la forme d'une remédiation individuelle ou plutôt se dérouler au sein de très petits groupes avec un approfondissement ultérieur en plus grands groupes. Par ailleurs, la remédiation doit-elle avoir lieu immédiatement en classe lorsqu'une difficulté est repérée ou bien vaut-il mieux intervenir au sein de modules spécifiques qui sont organisés en dehors de la classe ?

Les débats n'ont pas réussi à dégager un choix décisif par rapport à l'une ou l'autre approche, les différentes formules ayant des avantages aux yeux des participant(e)s.

Cependant, la préférence va au travail en individuel ou en petits groupes (5 élèves maximum), le travail en module étant plus facile à organiser pour l'école. La remédiation doit idéalement avoir lieu en classe mais le fonctionnement par modules complémentaires n'est pas rejeté.

Ce qui est important aux yeux des participant(e)s, c'est d'agir rapidement pour montrer à l'enfant que l'on a compris qu'il était en difficulté, de lui offrir la possibilité d'être aidé dans un autre fonctionnement que la classe et de mettre en place une pédagogie pragmatique avec des objectifs précis et partagés par tous les adultes impliqués.

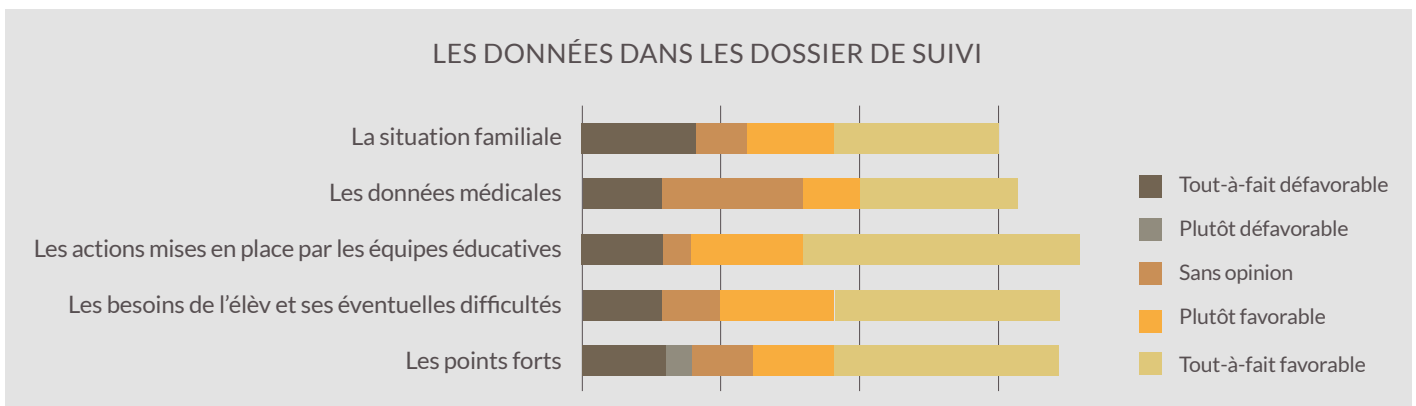
# TABLE 3

## Renforcer le dossier de suivi de l'élève comme soutien au dialogue «enseignants-parents»

### Quelles sont les principales difficultés qui ont été rencontrées par les parents dans leur communication avec l'école ?

- Le manque de contact avec les enseignants : les contacts directs avec les enseignants ne sont pas toujours aisés à établir car les horaires des parents ne sont pas vraiment compatibles avec les heures proposées par l'école. Il y a peu de proactivité de la part des enseignants dans ce domaine, il appartient généralement aux parents de susciter le contact. Il y a une nécessité de mieux définir les objectifs communs entre parents et enseignants.
- L'inadéquation de la communication : la communication est essentiellement liée au bulletin et donc aux résultats ou punitions plutôt qu'au parcours pédagogique de l'élève. Il y a peu de communication autour des élèves qui réussissent, or, ceux-ci, ainsi que leurs parents, ont aussi besoin de signes de reconnaissance. Les parents se sentent parfois pris de haut par les enseignants qui ne les considèrent pas comme des partenaires potentiels dans l'éducation des élèves. Le jargon incompréhensible est encore souvent présent dans les messages. La communication dans les grandes écoles, principalement en début de secondaire, semble la plus difficile.
- La communication inexistante sur certains points : Lorsque l'enseignant change en cours d'année, les parents ne sont pas prévenus. L'école ne propose pas toujours de solutions en cas de problème. L'école ne donne aucun point de repère aux parents sur des questions comme la gestion de la violence entre élèves.

### Pour améliorer la situation, quelles informations pourrait-on faire figurer dans le dossier de suivi de l'élève ?



En ce qui concerne les informations qui doivent figurer dans le dossier de suivi, les participant(e)s se sont montrés favorables :

- aux actions mises en place par les équipes éducatives qui viennent en tête (plus de 75% y sont favorables ou très favorables);
- aux modes de garde (plus de 75% y sont favorables ou très favorables) (les participant(e)s suggèrent d'y ajouter les informations sur les personnes de référence venant chercher les élèves).
- aux besoins de l'élève et ses éventuelles difficultés (70% de favorables et très favorables);
- aux points forts (65% de favorables ou très favorables);
- Il faut remarquer que le signalement de la situation familiale dans le dossier de suivi est, lui, assez mal perçu par les participant(e)s. Si l'on compare avec le signalement des modes de garde qui, eux, sont plébiscités, on peut faire l'hypothèse qu'il s'agit sans doute d'une volonté de préserver la vie privée des élèves tout en essayant d'organiser au mieux sa scolarité. Pour la majorité des participant(e)s, la situation familiale doit être abordée de vive voix mais pas inscrite dans un dossier administratif.

- La présence des données médicales dans le dossier de suivi est le point qui recueille le plus de division : 50% y sont favorables ou très favorables, 19% y sont très défavorables et 31% ne veulent pas se prononcer. L'idée a été émise que les données médicales enregistrées dans le dossier devraient être celles qui sont fournies par les parents.
- L'idée d'un dossier est rejetée par certains qui y voient la mise sur pied d'un système proche de celui des Ressources Humaines de l'entreprise ou qui estiment qu'il est préférable de faire le point avec l'élève lui-même plutôt que de constituer un dossier.

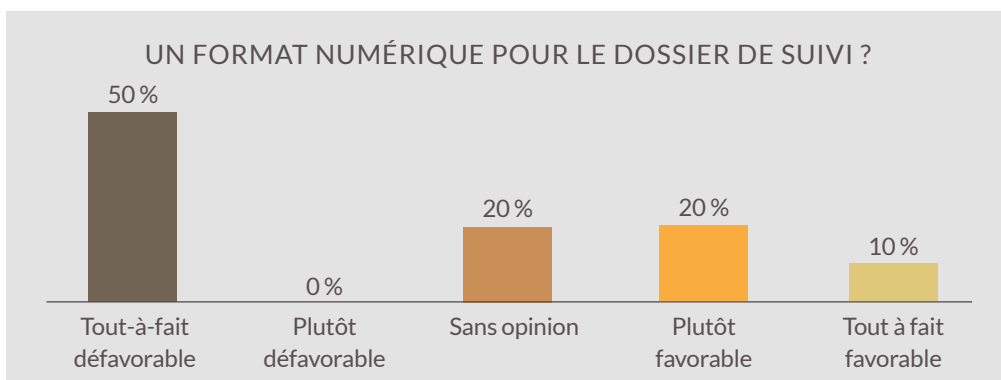
#### ■ Les suggestions des participant(e)s :

- Les parents doivent pouvoir contribuer aux informations contenues dans le dossier de suivi en précisant les centres d'intérêt, les talents de l'élève.
- Il faut prévoir un droit à l'oubli afin d'éviter que certaines informations potentiellement stigmatisantes influencent négativement les équipes pédagogiques suivantes. Les parents devraient pouvoir donner leur autorisation sur ce qui peut être ou non transmis d'une année à l'autre. Dans le même ordre d'idée, les équipes pédagogiques devront être attentives à ne pas mettre des étiquettes négatives sur les élèves.

### Est-il préférable de transmettre aux parents systématiquement l'ensemble des informations pédagogiques concernant leur enfant ou plutôt, à échéance régulière, une synthèse de ces informations ?

- D'une manière générale, les participant(e)s envisagent plutôt une synthèse à une fréquence pas trop élevée. Celle-ci pourrait être utilement insérée dans le bulletin et donc adopter la même fréquence que celui-ci. La synthèse pourrait aussi être donnée oralement par l'enseignant lors de la réunion avec les parents, soit deux à trois fois par an.
- Plutôt qu'une synthèse, certain(e)s participant(e)s envisagent plutôt l'intervention d'enseignants formés à détecter les difficultés, à en parler avec l'équipe pédagogique et à communiquer oralement avec les parents. Cette piste constituerait en outre une solution dans le cas des parents non francophones.
- Quel que soit le mode de communication choisi, il sera en tous cas impératif de garder à l'esprit que l'objectif final de la mise en œuvre d'un tel outil est l'élève.

### Le dossier de suivi doit-il se présenter sous format papier ou sous format numérique ?



- Un participant sur deux se dit tout à fait défavorable au format numérique, essentiellement à cause des problèmes de sécurité qui pourraient être engendrés.
- Les 30% de participant(e)s qui se disent favorables ou tout à fait favorables au format numérique estiment que cette solution serait plus facile pour les enseignants mais insistent aussi sur la nécessité de sécuriser l'outil et de préserver la confidentialité des données.



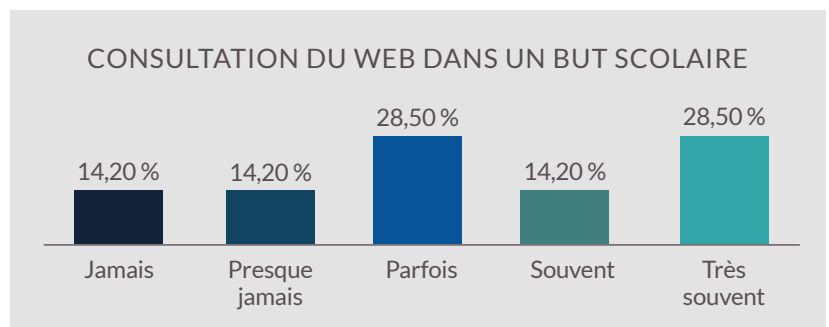
## TABLE 4

# Aider les parents à soutenir le travail scolaire de leurs enfants et leur motivation à apprendre

Un certain nombre d'outils, numériques principalement, pourraient être mis à disposition pour aider les parents à accompagner le parcours scolaire de leurs enfants.

### Les parents et / ou les enfants vont-ils parfois chercher des explications relatives à un apprentissage scolaire sur internet ?

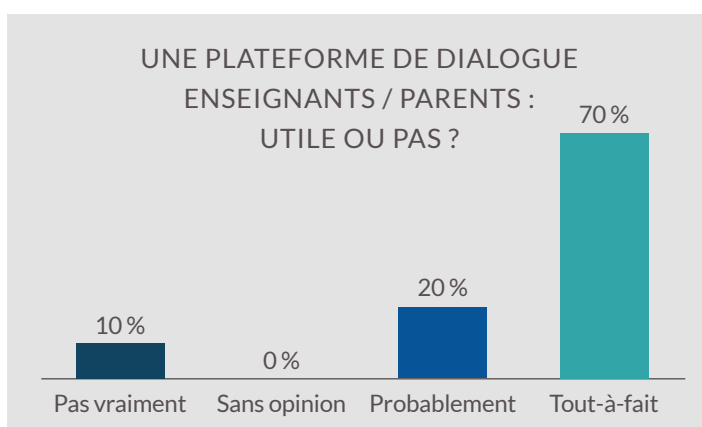
- À l'heure actuelle, 42,70% des participant(e)s et / ou leur enfant vont déjà souvent ou très souvent chercher des informations relatives aux apprentissages scolaires sur internet. Pour les enfants plus jeunes (en-dessous de 8 ans), les recherches se font en commun entre parents et enfants. Par la suite, l'enfant fonctionne seul et a recours au parent en cas de difficulté. Le recours à internet se fait principalement pour le drill des enfants (exercices), la remise à niveau des parents dans certaines matières et la recherche d'information complémentaire en cas de doute dans un apprentissage. Les recherches sur internet semblent fluctuer avec la période de l'année, le recours s'accroissant pendant les vacances et diminuant pendant l'année scolaire. Dans le secondaire, la consultation du web est incontournable, les professeurs donnant d'ailleurs eux-mêmes l'adresse des sites qu'ils désirent voir explorés.
- Dans moins de 30% des cas (28,40%), il n'y a pas ou très peu de recours à internet. La raison évoquée est le peu de fiabilité des ressources du web.
- D'une façon générale, les participant(e)s ont d'ailleurs déploré l'imprécision de certains sites et les erreurs de traduction dans d'autres cas.



### Quels contenus à objectif scolaire les parents et les élèves recherchent-ils sur le net ?

- Des matières spécifiques** : les mathématiques, les langues à travers les vidéos de compréhension orale, la nouvelle orthographe à l'usage des parents.
- Des formats spécifiques** : des outils de référence (dictionnaire, encyclopédie, atlas...), des cahiers de vacances, des sites offrant des exercices à réaliser quotidiennement...
- Une mise en garde** : la consultation d'internet n'aide pas vraiment les élèves qui sont en difficulté et il faut que l'école participe à l'éducation au sens critique chez les élèves par rapport à internet

### Une plateforme de dialogue entre les enseignants, les élèves et les parents vous serait-elle utile ?



Les participant(e)s se montrent majoritairement favorables à la proposition d'organiser une plateforme électronique qui permettrait aux parents et aux élèves de communiquer avec l'école et les enseignants en particulier.

### ■ De l'école vers les parents :

- Il y a de gros problèmes de communication entre l'école et les parents, il serait donc utile que les parents puissent disposer de toutes les informations utiles au même endroit (matériel, horaires...).
- Les parents séparés auront accès à toutes les informations contrairement à ce qui se passe actuellement avec les documents papier qui ne sont pas nécessairement fournis en double.
- L'outil pourrait aussi servir à signaler les absences aux parents, à permettre aux enseignants de faire appel aux parents pour un coup de main.
- La plateforme pourra remplacer efficacement les multiples documents distribués tout au long de l'année.
- **Mise en garde** : certains professeurs n'aiment pas que les parents s'impliquent trop dans la vie scolaire de leurs enfants, il faudra donc cadrer soigneusement les possibilités d'intervention

### ■ Des parents vers l'école :

- L'outil peut être utile pour poser des questions, pour aller consulter les informations concernant l'école au moment le plus opportun pour les parents.
- Les parents pourraient y signaler de nombreuses informations relatives à leur enfant : les difficultés d'apprentissage constatées, les cas de harcèlement...
- La plateforme pourrait aussi être utilisée pour faire des propositions d'activités, présenter des témoignages filmés, organiser du covoiturage ou du dépannage de l'une ou l'autre famille dans la garde des enfants.
- **Mise en garde** : il va falloir motiver les parents pour qu'ils alimentent la plateforme, il faudra gérer les débordements qui pourraient survenir dans le ton ou dans les mots utilisés.

### ■ Le type de ressources à présenter sur la plateforme :

- Des informations relatives aux apprentissages eux-mêmes et à leurs objectifs : des sites internet recommandés par les écoles, des documents nécessaires aux apprentissages (corrigés, exercices complémentaires, préparation aux examens...), des exemples d'activités des enfants en maternelle en anonymisant les élèves.
- Des informations liées au rôle de parents : l'objectif doit être de créer une attitude soutenance chez les parents, de leur montrer qu'il est bon qu'ils aident l'école à instruire leur enfant. Il faut donc aider les parents à éveiller la curiosité de leur enfant tout en gardant à l'idée que le soutien à apporter est différent pour chaque enfant.

### ■ Les mises en garde :

- L'utilisation d'outils informatiques ne doit pas occulter les difficultés actuelles dans la prise en charge des élèves et qui ne seront pas résolues par ces outils.
- La création d'une plateforme de dialogue entre l'école et les familles ne doit pas empêcher les contacts en face à face.
- Il faudra tenir compte du fait que certains parents n'ont pas de connexion internet, n'utilisent pas aisément cet outil ou ne sont pas familiers avec la langue de l'enseignement.
- Il sera essentiel de travailler sur les critères d'accessibilité pour que la consultation des informations soit limitée aux gens concernés. Cependant, il faudra prévoir dans le même temps une accessibilité plus large qu'aux seuls parents (les beaux-parents, les grands-parents, voire les accueillants...).
- La gestion de ce type de plateforme suscite pas mal de questions : qui sera responsable pour le côté technique et qui va sélectionner ce qui doit être communiqué ou pas aux parents ?
- Il y a un danger que les différents acteurs (parents, écoles, enseignants) soient submergés par des informations relativement inutiles.

### ■ Les alternatives

Au cas où une plateforme de dialogue parents / écoles, ne peut être mise sur pied, les participant(e)s privilégieraient comme moyens alternatifs :

- La communication orale, en face à face ou par téléphone.
- Des SMS personnalisés envoyés par l'équipe pédagogique aux parents pour les inviter à venir discuter de l'un ou l'autre point.